



PORTRAIT

Jolly Eméfa Akpalu : Une jeune pousse de leadership au service de ses pairs

Elle tient en haleine des centaines de jeunes, elle motive ses pairs, elle conseille et inspire...mais, elle n'a que 25 ans. Jeune femme leader du Togo 2018, Jolly Emefa Akpalu tronque sa vie de jeune fille contre le développement communautaire et social.



INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits Fnfi

Les témoignages de madame Afi Gaba, entrepreneure grâce à Apsef

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des Produits FNFI", nous vous conduisons à Tchékpo, dans la préfecture de Yoto, Région Maritime pour mettre sous les feux de la rampe...

PAGE 2

AGRICULTURE



PPAAO

Une mission de la Banque mondiale évalue le projet

Une mission de suivi et d'appui de la Banque mondiale séjourne au Togo pour évaluer l'état d'exécution du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest. Cette mission va examiner les principales composantes du projet et faire des recommandations.

PAGE 5



Décentralisation

Le ministre BoukpeSSI espère « une gestion saine et efficace »

A présent que la décentralisation est effective dans notre pays, l'on s'attend à ce que les élus locaux jouissent pleinement des prérogatives que leur confère la loi sur la décentralisation et les libertés locales. Mais attention, ces derniers doivent faire preuve de transparence dans la gestion du domaine public que l'on vient de leur céder. En tout cas, le ministre de la Décentralisation et des Collectivités locales,...

PAGE 3

Conseil des ministres

La renonciation à la nationalité togolaise désormais possible

Les Togolais vivants en Europe ou aux Etats Unis et qui veulent obtenir la nationalité de leur pays d'accueil peuvent désormais renoncer à leur nationalité togolaise. Cela a été rendue possible grâce à un décret adopté par le Conseil des ministres tenu hier mercredi. Le Conseil des ministres qui s'est réuni au palais de la présidence de la République, sous la présidence de Son Excellence, Faure Essozimna Gnassingbé, a adopté quatre (4) projets de décret ; écouté une (1) communication ; et abordé des divers. Lire ici l'extrait du communiqué relatif au décret autorisant la perte de la nationalité togolaise.

« Au titre des décrets : Le premier projet de décret adopté par le Conseil des ministres porte autorisation de perte de la nationalité togolaise. L'acquisition de la nationalité de certains pays, notamment de l'Europe ne devient effective que sous la condition suspensive de la preuve, par les bénéficiaires, de la perte de la nationalité de leur pays d'origine...

PAGE 3






Journées Portes Ouvertes

A partir du 11 novembre 2019

DOSI | Délégation à l'Organisation du Secteur Informel

	SOMMAIRE	Etats-Unis/Projet de destitution de Donald Trump Un témoin-clé change de version et compromet un peu plus le président  P 4	Digitalisation des procédures administratives Vers un prochain financement de la Banque mondiale  P 5	Tribune « Il faut rendre son indépendance à la littérature africaine »  P 9
---	------------------------	---	--	---

Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI

Les témoignages de madame Afi Gaba, entrepreneure grâce à Apsef

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique “Echos des bénéficiaires des Produits FNFI”, nous vous conduisons à Tchékpo, dans la préfecture de Yoto, Région Maritime pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de madame Afi Gaba qui grâce au soutien du produit APSEF s’est lancée dans la transformation de noix de palme en huile de palme. Reportage...



Afi Gaba

Dans ce petit village à une dizaine de km au nord de Tsévié, Afi Gaba transforme les noix de palme en huile de palme et en huile de noix palmiste depuis près de trente ans. Une activité menée durant toutes ces années dans la plus grande modestie et dans la plus grande discrétion. Pas de souci avec qui que ce soit, de surcroît un créancier qui viendrait lui réclamer une quelconque dette. Madame Gaba vivra repliée sur elle-même, se contentait des maigres

revenus de ses activités, jusqu’à jour ou sa fille ainée décide de briser la glace et de lui prouver le contraire. “ Avant, j’avais peur de faire des prêts auprès des institutions de microfinance. Si non, mon commerce aurait décollé depuis. J’avais peur de ne pas pouvoir rembourser et d’avoir des problèmes avec mes créanciers. Mais, j’ai changé d’avis depuis que ma fille a appris l’appui financier qu’apporte le FNFI pour le démarrage ou la consolidation des activités génératrices de revenus.

Elle s’est constituée en groupe solidaire, a suivi toutes les étapes pré-crédit et à un eu un premier crédit de 30.0000 FCFA, un second de 40.000 FCFA et les deux dernières tranches d’un montant de 50.000 FCFA chacun. Et j’ai constaté que son activité a décollé aussitôt.” Prenant exemple sur son cas de réussite, j’ai moi aussi pris la résolution de me rapprocher de la mutuelle Akwaba, une institution de microfinance partenaire du FNFI, pour me renseigner et

obtenir les conditionnalités d’accès au crédit. La transformation de noix de palme, une activité plus rentable que Afi Gaba ne l’imaginait, elle sera surprise de l’allure très vertigineuse que prendrait son commerce, mais aussi et surtout la rapidité avec laquelle avec laquelle elle remboursera son crédit. “ Depuis que j’ai obtenu le microcrédit APSEF, j’achète les noix de palme qui constituent ma matière première en grande quantité et j’en fais le stockage. J’en utilise quotidiennement pour mes différentes transformations. A chaque jour de marché de Tsévié, je parviens à liquider en moyenne une vingtaine de bidons de 1 litre chacun. Je note une amélioration dans mon quotidien. Comme vous pouvez vous l’imaginer, avant c’était parfois très difficile pour ma famille et moi de trouver à manger. Mais, depuis que j’ai un fonds de commerce que je fructifie, les bénéfices générés me permettent d’envoyer un peu de nourriture à mes enfants qui sont à Tsévié et à Tabligbo. Je n’achète plus les intrants à crédit.” Afi sait désormais ce qui marche le mieux pour elle. Un déclic qu’elle a reçue de son institution de microfinance, la mutuelle Akwaba. Elle est désormais

mieux aguerrie pour mieux gérer son buisines, mais aussi et surtout rembourser son crédit dans les délais. “ La formation que j’ai reçue en gestion de crédit auprès de l’institution de microfinance m’aide énormément aujourd’hui. J’ai compris que je ne dois jamais toucher au capital pour mes besoins. Le capital reste le capital, et c’est seulement avec les bénéfices que je peux offrir un mieux-être à ma famille. Me concernant, je fais de la tontine chaque jour, et à la fin de chaque mois ce que j’ai pu mettre de côté me permet de rembourser la mensualité de mon crédit. Et je peux vous assurer que je m’en sors sans difficultés”. L’expérience de Afi Gaba démontre l’engouement rencontré dans les institutions de microfinance partenaires du FNFI, autant à Lomé que dans les hameaux les plus reculés du pays. Le microcrédit APSEF, un microcrédit qui pour beaucoup peut paraître dérisoire, mais qui selon les témoignages change des vies. Afi Gaba, c’est donc le récit de la rentabilité du microcrédit APSEF, des témoignages comme celui-là, il y en a beaucoup à travers tout le pays.

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



REPUBLIQUE TOGOLAISE





Fonds National de la Finance Inclusive

 TOGOMATIN	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCY Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)
--	--	--	---	--

DERNIERES HEURES

... Afin de permettre aux ressortissants togolais désireux d'obtenir la nationalité d'un autre pays, les dispositions des articles 23 et 24

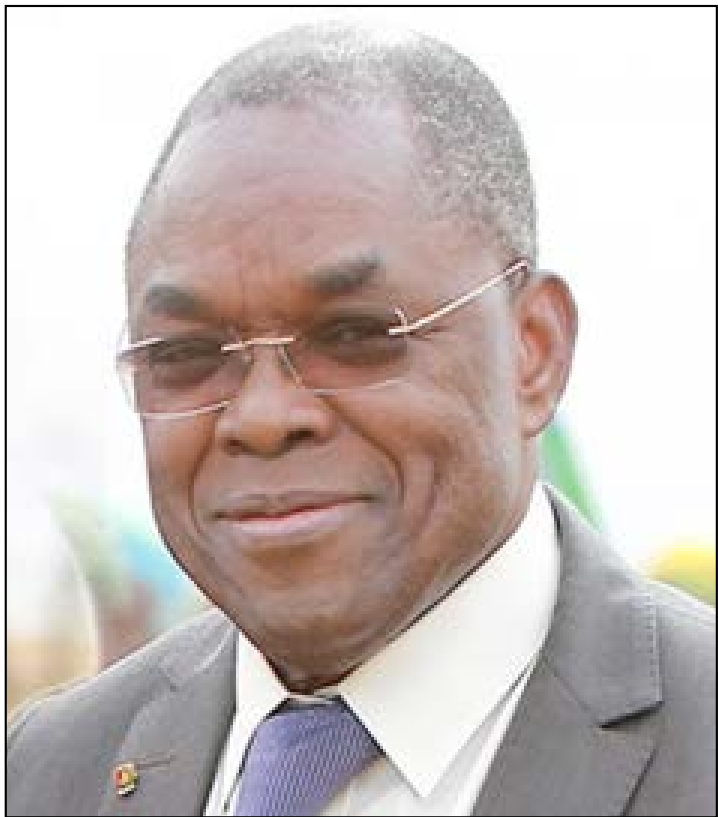
de l'ordonnance n° 78-34 du 7 septembre 1978 portant code de la nationalité togolaise, offrent la possibilité de renoncer à la nationalité togolaise. La perte de la nationalité togolaise est autorisée par décret en Conseil des ministres conformément aux dispositions de l'ordonnance précitée. Elle emporte la restitution par le bénéficiaire de tous les documents officiels à savoir le certificat de nationalité togolaise, la carte d'identité, le passeport et la carte consulaire. Le présent décret autorise donc la perte de la nationalité togolaise à cinq cent (500) Togolais résidant en Allemagne, aux Pays-Bas, en Norvège, en Chine, aux USA et en Autriche ».

Décentralisation

Le ministre Boukpassi espère « une gestion saine et efficace »

A présent que la décentralisation est effective dans notre pays, l'on s'attend à ce que les élus locaux jouissent pleinement des prérogatives que leur confère la loi sur la décentralisation et les libertés locales. Mais attention, ces derniers doivent faire preuve de transparence dans la gestion du domaine public que l'on vient de leur céder. En tout cas, le ministre de la Décentralisation et des Collectivités locales, Payadowa Boukpassi compte y veiller.

La loi sur la décentralisation et les libertés locales prévoit le transfert d'un certain nombre de compétences du pouvoir central vers les collectivités territoriales que sont les mairies. Depuis des années, cela n'a pu être possible, parce qu'il n'existait pas vraiment une autorité décentralisée. A présent l'on peut dire que c'est fait. Les maires des 117 nouvelles communes de notre pays sont connus. Ceux-ci vont expérimenter la gouvernance à la base. Même ceux qui faisaient partie des Délégations spéciales, vont forcément aller à une nouvelle école. Ces postes n'étaient en effet pas électifs et la gestion n'était pas vraiment soumise à un contrôle rigoureux. Par exemple, la gestion faite des taxes perçues au niveau des marchés n'a pas vraiment été claire. Dans plusieurs localités des soupçons de détournement ont été évoqués. Le nouveau mode de gestion dans lequel l'on se trouve maintenant permettra une meilleure transparence. A ce jour, l'on dispose au sein des mairies, d'un Conseil municipal à la tête duquel siège le maire. Toutes les décisions sont prises sur délibération du Conseil municipal et à la majorité des conseillers municipaux. De plus, le préfet peut contester les décisions du Conseil municipal. Il faut préciser aussi qu'une mairie est dotée de services techniques avec des fonctionnaires qui œuvrent pour sa bonne marche. Il y a notamment des comptables qui vont périodiquement fournir des justificatifs des entrées et des dépenses au trésor public. La gouvernance à la base est donc bien encadrée par une loi et des mécanismes. D'ailleurs le pouvoir central ne se désengage pas entièrement. Il garde un œil attentif sur ce qui sera fait. En tout cas, le ministre Boukpassi exhorte les maires à pratiquer «



Payadowa Boukpassi

une gestion saine et efficace ». Il affirme que le gouvernement entend « déployer progressivement un ensemble de dispositifs devant permettre une meilleure gestion financière et comptable ». Pour finir, les maires et les conseillers municipaux ne doivent pas oublier qu'ils ont des comptes à rendre à leurs électeurs qui les attendent au tournant.

Edem Dadzie

Alliance solaire internationale

Le Togo prend le leadership sur le continent africain

La détermination de notre pays à adopter les énergies renouvelables dont le solaire pour son développement a dépassé l'étape des discours. Le Togo vient de prendre la tête du comité Afrique de l'Alliance solaire internationale (ASI). Ce fut à l'issue de la deuxième assemblée générale de l'ASI qui s'est déroulée la semaine dernière à New Dehli et à laquelle le ministre des Mines et des Energies, Marc Ably-Bidamon, a pris part. Ce positionnement stratégique permettra un accès facile aux énergies renouvelables.



Photo de famille des participants à l'assemblée générale

Dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques, tous les pays doivent opérer une transition vers des énergies moins ou pas du tout polluantes. Si l'on veut atteindre les objectifs de l'Accord de Paris qui visent à limiter la température du globe bien en dessous de 2°C et au plus à 1,5°C d'ici la fin du siècle (2100), les Nations unies recommandent à tous les Etats de travailler pour atteindre la neutralité

carbone d'ici 2050. Cela passe nécessairement par l'adoption des énergies renouvelables. Le Togo s'est immédiatement positionné pour faire de ce passage obligé une

réelle opportunité de développement. Alors que les traités fondateurs ont été pris lors de la Cop 21 à Paris en 2015 sur proposition du Premier ministre indien Narendra Modi, le premier sommet constitutif de l'ASI s'est

tenu à New Dehli en 2018. Le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé y a pris une part active. Le Togo montrait déjà ses ambitions d'être parmi les tout premiers Etats membres et de travailler pour que cette initiative puisse connaître du succès. Contrairement aux pays développés, Les pays comme le nôtre sont en construction et l'énergie solaire est une opportunité pour parvenir à un développement sobre en carbone. Ayant élaboré une stratégie d'électrification essentiellement basée sur le solaire afin de parvenir à 100% de couverture énergétique en 2030, le Togo ne peut que se positionner pour profiter des opportunités qu'offre l'ASI.

Edem Dadzie

Afrique/Sécurité

Face à la recrudescence du terrorisme, le G5 Sahel prend des mesures

Les ministres de la Défense et des Affaires étrangères des pays du G5 Sahel étaient en réunion mardi 5 novembre. Cette sixième session du Conseil des ministres s'est tenue dans un contexte de recrudescence des attaques contre les forces armées burkinabè et maliennes.

Le Conseil des ministres du G5 Sahel pense à une structuration du secrétariat permanent afin de l'adapter aux défissécuritaires. Dans les semaines à venir, un redéploiement des bataillons sur les différents fuseaux va s'effectuer afin de rendre plus performante la force conjointe. Mais en attendant, les pays membres comptent multiplier les rencontres pour la recherche de nouveaux partenaires. La Chine monte en puissance.

Les Turcs sont présents avec une contribution de cinq millions de dollars en équipement. Un sommet est prévu en Arabie saoudite pour approfondir le contact avec le monde arabe, selon Maman Sambo Sidikou, secrétaire permanent du G5 Sahel. En fait les pays du G5 Sahel souhaitent traiter directement avec le monde arabe, sans intermédiaire. Quant à la participation de la Russie, les discussions sont toujours en cours. « Je suis presque sûr

que les Russes demanderont l'aval des Nations unies avant d'intervenir », explique un officier.

Sur plan militaire, le nouveau commandant a proposé une mise en commun des forces aériennes de tous les pays dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Un redéploiement du bataillon tchadien est à l'étude. Ce bataillon viendra renforcer le fuseau centre, c'est-à-dire la zone des trois frontières, Mali,



Niger et Burkina.

Cette proposition est acceptée par le Conseil, il ne reste que sa validation par les chefs d'État. « Il est nécessaire qu'on renforce ce fuseau central. Nous sommes en perte de vitesse dans ce

fuseau » fait savoir un expert militaire. « Nous n'excluons pas cette option car la stratégie militaire actuelle a montré ses limites », souligne Chérif Mahamat Zene, le chef de la diplomatie tchadienne.

T.M.

Etats-Unis/Projet de destitution de Donald Trump

Un témoin-clé change de version et compromet un peu plus le président

L'ambassadeur américain auprès de l'Union européenne (UE), Gordon Sondland, a admis, dans un témoignage aux parlementaires qui mènent l'enquête pour destituer le président américain, avoir conditionné une aide militaire destinée à l'Ukraine à l'ouverture d'une enquête sur l'un des rivaux démocrates de Donald Trump, Joe Biden. Les déclarations écrites du diplomate accompagnent la transcription d'une précédente audition devant les membres de la Chambre des représentants, rendue publique le mardi 5 novembre.



Gordon Sondland, l'ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'UE

Riche professionnel du secteur hôtelier, Gordon Sondland a contribué à financer la campagne et la cérémonie d'investiture de Donald Trump, dont il est devenu proche. Il est apparu une première fois, le 17 octobre, devant la commission d'enquête de la Chambre des représentants. Les démocrates, qui y sont majoritaires, sont convaincus de tenir la preuve d'un « abus de pouvoir » du président avec les pressions exercées sur Kiev. Selon son témoignage, diffusé mardi sous la forme

d'une révision écrite à sa première déclaration, Gordon Sondland explique avoir dit à un proche conseiller du président ukrainien Volodymyr Zelensky, lors d'une discussion en Pologne le 1er septembre, que cette enveloppe d'aide militaire - environ 353 millions d'euros - ne serait « sans doute » pas débloquée par les Etats-Unis tant que l'Ukraine n'annoncerait pas publiquement qu'elle allait enquêter sur les affaires des Biden dans le pays. Avouant ne pas pouvoir se baser sur des certitudes,

l'ambassadeur explique avoir « présumé que la suspension de l'aide avait été liée à une déclaration suggérée [par des proches de M. Trump] contre la corruption » et qui mentionnerait l'entreprise employant Hunter Biden, le fils de Joe Biden. C'est sur cette « présomption » qu'il aurait fait cette déclaration au conseiller du président ukrainien.

Aux parlementaires qui lui demandaient, le 17 octobre, si la requête faite à l'Ukraine d'enquêter sur les Biden, et donc d'impliquer Kiev dans la campagne présidentielle américaine de 2020, pouvait être « illégale », M. Sondland avait répondu : « Je ne suis pas avocat mais je le suppose. »

Le directeur de cabinet de Donald Trump, Mick Mulvaney, a par ailleurs été convoqué pour témoigner vendredi dans l'enquête menée par les démocrates. M. Mulvaney est le plus haut responsable de la Maison Blanche à recevoir une telle convocation. Dénonçant une « mascarade », l'exécutif refuse de coopérer à l'enquête et le chef de cabinet devrait donc probablement ignorer cette demande.

Le Monde.fr

Burundi/Diplomatie

Critiqué par la communauté internationale, le Burundi reçoit le soutien de la Russie

La Russie réaffirme son soutien aux autorités du Burundi à quelques mois des élections générales qui doivent y être organisées. Critiqué par de nombreux pays au sein de la communauté internationale, pour les atteintes aux droits de l'Homme et la répression qui s'est abattue sur l'opposition, le Burundi peut compter sur le soutien de la Russie. En témoigne l'accueil réservé, hier, mardi 5 novembre, à Moscou au chef de la diplomatie du Burundi, Ézekiel Nibigira, reçu par son homologue russe Sergueï Lavrov.

Pas question de reprocher au Burundi les violences qui ont éclaté dans le pays, à la suite de la crise de 2015, pas question non plus de critiquer les autorités de Bujumbura pour les pressions exercées à l'encontre de l'opposition. C'est ce qu'a réaffirmé ce mardi 5 novembre à Moscou, le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov à l'issue de ses entretiens avec son homologue burundais.

« Nous avons confirmé notre position inchangée au sujet de la souveraineté du Burundi, précise Sergueï Lavrov. Et nous avons affirmé qu'une ingérence extérieure dans les affaires intérieures de ce pays était inadmissible. » Soutien complet aux autorités du Burundi, à l'inverse des pays occidentaux. C'est un message qu'apprécient les autorités du pays. Et le ministre burundais des Affaires étrangères, Ézekiel Nibigira, n'a pas manqué de le rappeler à son homologue russe : « Je voudrais exprimer ma profonde gratitude au gouvernement et au peuple



Pierre Nkurunziza

russe. Ici, je voudrais souligner les différents soutiens que le Burundi bénéficie de la part de la Russie ; ce qui se fait à travers différentes actions témoigne que nous avons les relations les plus profondes. » Le chef de la diplomatie burundaise a lancé un appel aux investisseurs russes : « Venez constater par vous-même que tout va bien dans notre pays », a-t-il notamment déclaré. Avant d'ajouter que les élections générales de 2020 seront de véritables élections démocratiques et transparentes.

T.M. et Rfi.fr

PPAAO

Une mission de la Banque mondiale évalue le projet

Une mission de suivi et d'appui de la Banque mondiale séjourne au Togo pour évaluer l'état d'exécution du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest. Cette mission va examiner les principales composantes du projet et faire des recommandations.



Séance de travail de la mission

Cette mission de la Banque mondiale intervient à quelques mois de la clôture de la phase additionnelle du PPAAO-TOGO. Pendant son séjour au Togo, la mission de suivi et d'appui de la Banque mondiale va examiner l'état d'exécution des principales composantes du PPAAO. Cela lui permettra de formuler

des recommandations pour la mise en œuvre diligente des activités de ce projet. L'objectif est de favoriser une bonne clôture du projet prévue pour le 31 décembre 2019. Selon la cellule de communication du ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique, cette dernière mission conduite par Mme Aifa Fatimata Ndoye Niane, agroéconomiste principale chargée du PPAAO-IC, est un véritable cadre de concertation et d'échange avec toutes les structures partenaires ainsi que la société civile pour un dernier réglage avant la clôture du projet. Les travaux de la mission de la Banque mondiale sont prévus du 04 au 08 novembre au ministère de l'Agriculture, de la Production animale et halieutique.

Pour rappel, le PPAAO vise à rendre l'agriculture plus productive et pérenne. Le programme permettra d'améliorer les conditions de vie des consommateurs par la mise à disposition de produits agricoles à prix compétitifs et pour soutenir la coopération régionale en matière d'agriculture en Afrique de l'ouest. Le PPAAO a pour objectif de générer et d'accélérer l'adoption de technologies améliorées dans les principaux domaines agricoles prioritaires des pays impliqués, des technologies qui s'alignent sur les principales priorités agricoles de la sous-région. Le programme vise également à fournir, aux producteurs, des technologies pour accroître et améliorer la compétitivité des principales spéculations dans chaque pays bénéficiaire.

F.T.

Programme présidentiel d'excellence pour le PND

Les candidats ont jusqu'au 23 novembre pour postuler pour le programme Licence

L'appel à candidatures pour le programme Licence du Programme présidentiel d'excellence pour le Plan national de développement (PPEP) est ouvert jusqu'au 23 novembre. Le programme concerne les étudiants togolais en Licence (3ème année) des universités de Lomé, Kara et de l'Ucao (Université catholique de l'Afrique de l'ouest).



La première vague des bénéficiaires du Programme posant avec les autorités togolaises

Le Programme présidentiel d'excellence pour le Plan national de développement est une initiative du gouvernement togolais pour renforcer l'administration. Ce programme est destiné à 20 étudiants togolais en licence et 20 étudiants togolais en master. Il est complémentaire à leur cursus universitaire. Les bénéficiaires de ce programme auront un emploi auprès du gouvernement togolais pour une période minimale de 3 ans conditionné par l'obtention de leur diplôme universitaire et la réussite du programme avec une excellente moyenne. Ils seront placés dans différentes institutions clés à l'implémentation du Plan national de développement et feront partie d'un programme dédié. Le Programme repose sur 4 piliers à savoir : l'acquisition de compétences professionnelles, l'ouverture au monde, le leadership et les enjeux du PND. Les étudiants seront formés aux

méthodes de conseils, notamment la résolution des problèmes, la communication effective, l'analyse et la gestion de projets. Le Programme présidentiel d'excellence pour le PND sera délivré en anglais. Les étudiants seront également virtuellement intégrés à d'autres étudiants du monde entier. Pendant leur cursus, les bénéficiaires du Programme présidentiel d'excellence travailleront sur les projets du Plan national de développement notamment sur le développement des infrastructures, les programmes de santé et d'éducation et les initiatives de création d'emplois. Ils auront également le privilège d'être coachés par d'anciens consultants de grands cabinets de conseil à l'instar de Mickinsey, BCG... Le PPEP est mis en œuvre par l'organisation internationale spécialisée dans la formation de talents Share.

Félix T.

Digitalisation des procédures administratives

Vers un prochain financement de la Banque mondiale

La Banque mondiale va accorder un appui au Togo pour la digitalisation des procédures administratives. A travers ce financement, la Banque entend soutenir le programme national des réformes du Togo.

Conformément à son Cadre de Partenariat Pays (CPP), la Banque mondiale va prochainement débloquer en faveur du Togo, un financement pour une opération d'appui à la compétitivité et à la gouvernance digitale. Ce programme vise à appuyer le Togo dans le cadre de ses réformes économiques et structurelles, notamment sur le segment digitalisation des procédures administratives. L'information émane de Hawa Cissé Wagué, représentante-résidente au Togo du Groupe de la Banque mondiale. Avec ce nouveau financement annoncé, la Banque mondiale continuera à « soutenir le programme national des réformes du Togo », déclare la représentante-résidente à l'ouverture lundi 04 novembre 2019, de la Semaine du Secteur privé. Dans le même registre, le Groupe de la Banque mondiale promet un appui aux pouvoirs publics togolais dans le cadre de la gestion des finances publiques, la création d'un marché pour le secteur privé et la promotion des chaînes de valeurs à



Hawa Cissé Wagué

fort potentiel. Notons que la Banque mondiale apporte son appui aux réformes institutionnelles et structurelles en cours au Togo, notamment l'amélioration du climat des affaires et le financement des services d'infrastructures. Sa branche, la Société financière internationale (SFI) dédiée au secteur privé a récemment ouvert son bureau à Lomé.

Avec Togofirst.com



RIDUTO®

RIZ DU TOGO

1kg,

5 kg,

25 kg,

50 kg



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

PRODUITS RIDUTO RIZ sont des marques déposées

Jolly Eméfa Akpalu : Une jeune pousse de leadership au service de ses pairs

Elle tient en haleine des centaines de jeunes, elle motive ses pairs, elle conseille et inspire...mais, elle n'a que 25 ans. Jeune femme leader du Togo 2018, Jolly Emefa Akpalu tronque sa vie de jeune fille contre le développement communautaire et social.



Jolly Eméfa Akpalu

Jolly Eméfa est éprise de justice. Pour elle, les ressources naturelles doivent être réparties entre tous de manière équitable et tout humain doit avoir accès aux droits essentiels. Cette forte conviction elle l'a toujours nourrie, elle voulait le crier au

monde. Mais autour d'elle, les réalités sociales étaient toutes autres. "Dans la localité d'Agougnogbo d'où je suis originaire, la plupart des filles ne franchit pas le cap du BEPC. J'ai grandi dans un environnement où les femmes n'avaient pas accès à l'éducation. Pour mon père, comme

la plupart des hommes de la localité, investir dans l'avenir d'un garçon était rentable, par contre investir dans la scolarité de la jeune fille était un gâchis. Toute cette considération a décuplé en moi une forte volonté : celle d'être une personne meilleure et de montrer autour de moi que la jeune fille que je suis peut aussi aller loin, très loin", relate la jeune Eméfa. Après son Bac en 2012 à Kpalimé, elle a voulu poser les bases d'une carrière dans ce qui l'a toujours intéressé : le droit. Mais, il y avait encore mieux ! Elle apprend qu'elle pouvait entreprendre des études de sciences sociales à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS). Après un concours d'entrée brillamment réussi, elle obtient une licence professionnelle de conseiller de jeunesse option développement communautaire et récréologie (science des loisirs). Étant également une passionnée du sport, fréquenter cet institut a facilité les choses à la jeune togolaise.

Quand passion sportive, vie associative et engagement social se retrouvent

Jolly Akpalu s'est engagée très tôt dans la vie associative, déjà au primaire, elle réunissait ses amis en groupe de supporters lors des rencontres sportives. Plus jeune, elle intègre la famille des pairs éducateurs et sensibilise les jeunes comme elle sur les risques liés au VIH Sida, plus tard ce sont dans des associations religieuses et de jeunes que la jeune fille poursuit sa vie associative...Ce sont ces expériences qui lui ont sans doute conféré cette facilité de contact et la maîtrise des sujets relatifs à la vie des jeunes. Aujourd'hui, la jeune fille travaille avec des communautés, des groupes organisés et fait partie de plusieurs associations féminines, de jeunes et religieux. L'implication de la jeune fille à la vie politique,

autonomisation de la femme, gestion communautaire, vie citoyenne...sont autant de thèmes que la jeune fille aborde lorsqu'elle se retrouve avec ses semblables.

Jolly Akpalu n'a plus de réserve quand il s'agit d'organiser des causeries éducatives, de former des jeunes, de sensibiliser et d'animer des conférences...tout en vivant sa passion sportive en tant qu'arbitre fédérale de football." J'aurais aimé être une joueuse professionnelle, mais lorsque je touchais le ballon ça rigolait autour de moi et on me disait que je ne savais pas jouer. Alors je me suis dit si je ne peux pas jouer, je peux au moins être une autre actrice du monde sportif, j'ai alors opté pour l'arbitrage", confie-t-elle, amusée.

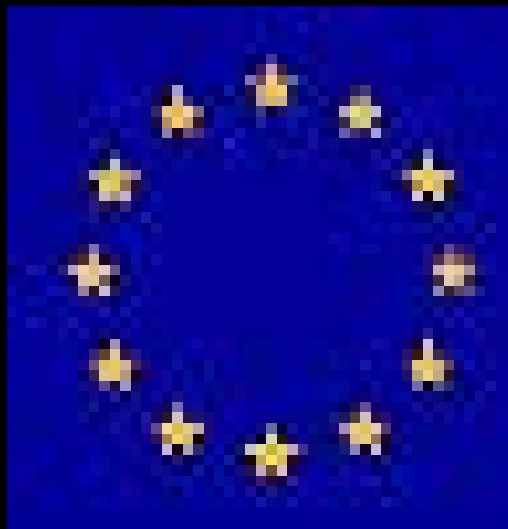
La jeune femme leader aspire à être un modèle, une référence aux yeux des jeunes filles et une femme d'influence pour impacter la vie des jeunes en général et de la jeune fille en particulier.

Elle pose déjà les bases de cette ambition à travers son club de jeunes "Youth club" dont elle est la fondatrice. "Le club encadre les enfants, et forme les jeunes à être épanouis et à être de bons citoyens. Nous menons plusieurs activités, entre autres culturelles, sportives et formons les membres à la pratique des activités génératrices de revenus : fabrication de savon, d'objets artistiques, et différents articles confectionnés avec des perles. Avec la vente de ces articles, nous organisons des activités de sensibilisation, puisque nous fonctionnons sur fonds propres. Même si nous avons de temps en temps certains appuis comme celui du chef de Kégué ou encore de l'association YMC".

Le Y club n'est qu'un début dans la réalisation de ses ambitions. Jolly Akpalu planifie d'autres projets : se spécialiser dans le domaine des droits humains et de la lutte contre la corruption pour mener une carrière de diplomate, mettre en place un cadre pour des enfants vulnérables et créer une association qui défend les droits humains. Ce sont ses prochains défis.

Edem PEDANOU

La clause de non-responsabilité : Ce projet a été réalisé avec le soutien financier de l'Union Européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité du Pro-CEMA (ICE) et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.



Pharmacies de garde de Lomé du 04 au 11/11/ 2019

CENTRE	FACE SGGG	22218330
SANTE	PRÈS DE NOPATO	70449137
CRISTAL	BD H. BOIGNY	22209091
KPEHENOU	BD H. BOIGNY	22213224
OCAM	RUE ENTENTE	22216205
ADJOLOLO	58, RUE F. J. S.	22210513
BON SECOURS	CASSABLANCA	22457674
PATIENCE	TOKOIN GBADAGO	22216094
ISIS	NUKAFU GAPKPOTO	70448387
YEMBLA	258, AV. AKÉÏ	22267651
FRATERNITE	HEDZRANAWÉ	22268155
CITRUS	ATTIÉGOU	70445924
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	96329751
SANTA MADONNA	KÉGUÉ	70010303
MISERICORDE	BE KPOTA	23384762
LE PROGRES	ZORROBAR	22358655
CITE	BD. DU 30 AOÛT	22250125
BESDA	ADIDOGOMÉ	22510529
HOSANNA	SAGBADO	22515049
DE LA VICTOIRE	AVÉDJI	70457492
DU POINT E	DJIDJOLÉ	22 51 91 71
CONFIANCE	FACE GTA	22424381
LE GALIEN	ADIDOADIN	22 51 71 71
VOLONTAS DEÏ	SUNCITY	70422360
VITAFLORE	VAKPOSITO	70402286
ADONAI	AGOËNYIVÉ	22500405
CHARITE	AGOËNYIVÉ	22251260
EMMAÛS	MISSION TOVÉ	96800912
ESPACE VIE	AGOE LOGOPÉ	99858907
NABINE	AGOË ANOMÉ	93362626
A DIEU LA GLOIRE	LÉGBASSITO	93263600
TAKOE	ESSO DE ZONGO	22340342
ZOSSIME	ZOSSIMÉ	70462664
BAGUIDA	BAGUIDA	70424777
AVEPOZO	AVEPOZO	22270486

Quelques ambas- sades et consulats

- Ambassade des Etats- Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d’Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS**: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com
Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA
(Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

ECOJOGGING

COUPE DU MONDE

Du **26** au **16**

Octobre Novembre

Lomé-Togo

LES ETAPES

Etape de la Plage de Lomé: **26 OCTOBRE**
Etape d'Agbalepedo : **02 NOVEMBRE**
Etape de Bé Klikamé : **09 NOVEMBRE**
Etape d'Agoé-Nyivé : **16 NOVEMBRE**

#CMEcojogging

www.ecojogging.org

+228 91 50 25 88

@ecojogging

Tribune

« Il faut rendre son indépendance à la littérature africaine »

Un collectif de personnalités, le Front de libération des classiques africains, défend l'idée, dans une tribune au « Monde », que les œuvres majeures de l'Afrique francophone ne soient plus seulement éditées à Saint-Germain-des-Près.



A Abidjan (Côte d'Ivoire), le 19 septembre 2018, ISSOUF SANOGO (AFP)

Tribune. Rentrée scolaire. A Dakar, pour Sokhna, L'Aventure ambiguë, de Cheikh Hamidou Kane, est frappé d'un « 10-18 ». A Niamey, L'Enfant noir, de Camara Laye, alourdit de Plon le sac de Makéda. A Abidjan, on s'éclaire au Seuil avec Les Soleils des indépendances, d'Ahmadou Kourouma, et on achète à Hachette Le Vieux Nègre et la Médaille, de Ferdinand Oyono. Douala, N'Djamena, Lomé, Ouagadougou, partout, au sud francophone du Sahara, les classiques de la littérature éveillent, édifient, enseignent en étant frappés du sceau de maisons d'édition concentrées le long de la Seine. Une vision esthétique, politique, philosophique, historique du monde s'est ainsi constituée sur plusieurs générations. Peu de

gens relèvent la charge symbolique d'un tel anachronisme.

Ces œuvres sont à la fois causes et conséquences de la colonisation. Elles ont « naturellement » été portées par les maisons d'édition d'une métropole héritière d'une longue tradition littéraire écrite. « Le mouton broute où on l'attache », disent les Malinkés. Cela n'a pas empêché leurs auteurs de réinventer une voie artistique, une langue, un regard qui, tout le monde le reconnaît, ont apporté un souffle nouveau aux canons littéraires de la langue française. La primauté n'est pas le seul critère qui les a élevées au rang de « classiques ».

La « colo » terminée, le cacao de Côte d'Ivoire appartient aux Ivoiriens, l'uranium du Ténéré est

nigérien, le manganèse du Fouta est guinéen. Mais, Le Devoir de violence, Les Bouts de bois de Dieu, La Carte d'identité sont encore de droit colonial. Oui, « colonial », dans le corpus francophone, il n'existe pas d'autres adjectifs qualitatifs pour désigner cet état de fait. La lutte n'est donc pas achevée. Rendre l'indépendance à ces œuvres qui continuent de façonner les connaissances et les imaginaires africains est un devoir, une responsabilité historique. La seule question c'est : comment ? Nouveau lectorat

Une clause de type impérial qui existe encore dans la plupart des contrats d'édition français (signés par des Africains ou pas) veut que l'écrivain cède ses droits sur toute la planète, de Saint-Germain-des-Près

aux îles Vanuatu. Il n'y a de négociation territoriale qu'en cas de traduction ou de réédition. Nous ne remettons pas en cause cette pratique. Après tout, chacun fait ce qu'il veut chez lui. Nous appelons donc à la fondation d'un fonds africain pour racheter aux éditeurs français les droits africains de ces œuvres afin de les rendre à leurs ayants droit. Ces classiques, il n'y en a pas des centaines. Pour l'ensemble du continent, cela coûterait à peine l'équivalent de quelques dizaines de limousines ministérielles ou de voyages en jet privé dont les officiels noirs ne se privent jamais. En retour, les ayants droit s'engageraient à négocier dans chaque pays des rééditions avec des maisons locales. Les éditeurs français pourront continuer d'exploiter ces œuvres dans leur pays. Elles resteront toujours détentrices de « leurs droits » planétaires... sans l'Afrique. D'ailleurs, si le fonds est suffisamment profond, pourquoi ne pas imaginer racheter à 100 % l'ensemble de tous les droits pour tous les territoires allant du soleil jusqu'à la Sirius des Dogons.

Il y a aussi les tenants d'une « restitution » pure et simple. Pour eux, les milieux littéraires ont toujours porté les valeurs d'émancipation des peuples. Avec les indépendances, ils doivent faire acte d'autosabotage en relâchant leurs prises

africaines d'époque. Simple mise à jour de leur système d'exploitation. Mais pour nous, « restitution » renvoie à une position de supplique. Ces classiques sont notre nouveau sacré. Celui-là est vivant. On ne demande pas de nous le rendre. Nous allons le prendre. Quel que soit le moyen de transport retour des droits en Afrique, les prix des livres y retrouveront les proportions des portemonnaie des parents de Sokhna et Makéda. Nouveau lectorat assuré, nouvelle vie intellectuelle garantie. Cela vivifiera l'économie locale du livre et rebattra les cartes d'une édition africaine compétente, mais qui souffre de la condescendance de ses homologues occidentaux et des écrivains continentaux eux-mêmes. Il y a des négociations à avoir, des discours à prononcer, des débats à mener. Mais, quel que soit le blabla habituel, il faut engager la bataille.

Front de libération des classiques africains : Alain Serge Agnessan, écrivain ; Kangni Alem, écrivain ; Sarah-Jane Fouda, philosophe ; Gauz, écrivain ; Josué Guébo, écrivain ; Mélissa Johnson, analyste financière ; Angélique Koné, mannequin ; Guy Labertit, adjoint au maire de Vitry-sur-Seine, ancien délégué national à l'Afrique du Parti socialiste (1993-2006) ; Mbouggar Sarr, écrivain ; Sami Tchak, écrivain ; Seri Zokou, avocat.

Lire

« L'éternel mari » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. Pp 64-66

« ...Veltchaninov dormit lourdement et ne se réveilla qu'à neuf heures et demie. Il se leva alors, s'assit sur son lit et se prit à songer à la mort de cette femme. L'impression qu'il avait ressentie à la nouvelle de cette mort avait quelque chose de trouble et de douloureux. Il avait dominé son agitation devant Pavel Pavlovitch ; mais, à présent qu'il était seul, tout ce passé vieux de neuf ans revêcut

subitement devant lui avec une netteté extrême. Cette femme, Natalia Vasilievna, la femme de ce Trousofsky, il l'avait aimée, il avait été son amant, lorsque, à propos d'une affaire d'héritage, il avait séjourné toute une année à T..., bien que le règlement de son affaire ne réclamât pas un séjour aussi long. La véritable cause avait été cette liaison. Cette liaison et cette passion l'avaient possédée si entièrement qu'il avait été comme asservi par Natalia Vasilievna et qu'il aurait fait sans hésiter la chose la plus folle et la plus insensée pour satisfaire le

moindre caprice de cette femme. Jamais, ni avant, ni depuis, pareille aventure ne lui était arrivée. Vers la fin de l'année, quand la séparation fut inévitable, Veltchaninov, à l'approche de la date fatale, s'était senti désespéré, bien que cette séparation dût être de courte durée : il avait perdu la tête au point de proposer à Natalia Vasilievna de l'enlever, de l'emmener pour toujours à l'étranger. Il fallut toute la résistance tenace et railleuse de cette femme qui d'abord, par ennui ou par plaisanterie, avait paru trouver le projet séduisant, pour l'obliger à

partir seul. Et puis ? Moins de deux mois après la séparation, Veltchaninov, à Pétersbourg, en était à se poser cette question, à laquelle il ne trouvait pas de réponse : avait-il aimé véritablement cette femme, ou avait-il été dupe d'une illusion ? Et ce n'était ni par légèreté, ni parce qu'il commençait une nouvelle passion qu'il se posait cette question : ces deux premiers mois qui suivirent son retour à Pétersbourg, il resta sous le coup d'une sorte de stupeur qui l'empêchait de remarquer aucune femme, quoiqu'il eût repris sa vie mondaine

et qu'il eût l'occasion d'en voir beaucoup. Et il savait bien, en dépit de toutes les questions qu'il se posait, que, s'il venait à retourner à T..., il retomberait immédiatement sous le charme dominateur de celle-ci. Cinq ans plus tard, il en était encore convaincu comme au premier jour, mais cette constatation ne lui donnait plus que de l'humeur, et il ne se rappelait plus cette femme qu'avec antipathie. Il était honteux de cette année passée à T... Il ne pouvait comprendre comment il avait pu être si stupidement amoureux, lui, Veltchaninov ! ... »

Interview / Lutte contre la drépanocytose

« Connaître son statut hémoglobinique par le test de l'électrophorèse », conseille Amenuveve Grâce Kudzu

Drépanocytaire, Amenuveve Grâce Kudzu a décidé de se mettre bénévolement au service des personnes qui en souffrent. Aujourd'hui à la tête de l'association Drépano Solidaires, elle poursuit son engagement. Elle livre ses motivations à travers cet entretien que lui a accordé Togo Matin.

Togo Matin : Qu'est-ce que la drépanocytose ?

Amenuveve Grâce Kudzu : La drépanocytose est une maladie génétique due à une anomalie de la structure de l'hémoglobine qui est une substance du sang. Il en résulte donc la formation de l'hémoglobine anormale S. Il existe également une hémoglobine anormale C qui associée au S donne une autre forme de la maladie. Elle n'est pas contagieuse Mais se transmet plutôt par le mode autosomique récessive (transmise par les deux parents qui sont des porteurs du gène anormal).

Quelle est la prévalence de la maladie au Togo ?

Actuellement, nous n'avons pas de chiffres exacts concernant la prévalence de la maladie dans notre pays. Cependant, selon une étude menée au début des années 2000 (source : dépliant de sensibilisation du programme national de lutte contre la drépanocytose juin 2012), 16% de la population est porteur du trait S, 12% porteur du trait C et 4% de la population développe la forme grave. Ce chiffre a sans aucun doute augmenté car depuis ce temps, des enfants drépanocytaires naissent de plus en plus.

Quelle est la forme la plus sévère de la maladie ?

Je dirai qu'il n'y a pas de forme plus sévère qu'une autre dans la drépanocytose. Les formes qui font qu'une personne manifeste la maladie ou est appelée drépanocytaire sont nommées « formes majeures de la drépanocytose ». Ainsi, les formes majeures les plus courantes chez nous ici au Togo sont les formes SS, SC, SBTHAL. Par exemple, deux parents peuvent porter chacun le trait S et le transmettre à leur enfant, cela donne la forme malade SS. Dans un autre cas, un parent est porteur du trait S et l'autre le trait C qu'ils transmettent chacun à l'enfant, ce qui donne la forme SC. De même, des parents portant le gène S et la thalassémie iront respectivement le transmettre à un enfant pour



Amenuveve Grâce Kudzu

faire la forme SBTHAL.

Quelles mesures faut-il prendre pour éviter de faire des enfants drépanocytaires ?

J'ai l'habitude de dire dans mes activités de sensibilisation que la seule manière d'éviter de faire des enfants drépanocytaires est de connaître son statut hémoglobinique par le test de l'électrophorèse de l'hémoglobine et à partir de là choisir un conjoint qui ne porte pas également un trait drépanocytaire si l'on est déjà porteur aussi.

Vous avez décidé de créer l'association « Drépano Solidaires » après des années de bénévolat à l'unité de prise en charge du CHU Campus. Pourquoi un tel choix ?

(Soupir) Etant drépanocytaire moi-même, je me suis toujours considérée bénie de Dieu, car il m'a fait la grâce d'avoir des parents formidables qui se sont sacrifiés pour moi depuis mon enfance pour que je puisse avoir les soins qu'il faut malgré les difficultés que la maladie impose. Avoir une famille qui supporte et soutien quand on vit avec une maladie génétique comme la drépanocytose est un des facteurs pour bien vivre avec. Ainsi, la première raison qui m'a motivé à travailler bénévolement et monter l'association est de me mettre au service de mes frères et

sœurs drépanocytaires qui n'ont pas eu ma chance et de leur apporter l'attention et le soin qu'il faut.

La seconde raison est, qu'ayant évolué avec la drépanocytose toute ma vie, j'ai constaté qu'elle ne concerne que les personnes atteintes et leurs familles, que beaucoup de mesures doivent être prises et des actions mises en œuvre pour soulager ces personnes. L'on doit faire connaître la maladie et ses implications pour voir un changement de comportement tant envers les drépanocytaires, que pour influencer les choix, afin d'espérer assister à une régression de la maladie pour les générations futures. J'étais donc convaincue que seule une personne qui en souffre pouvait vraiment comprendre ce qu'il en est exactement et mettre tout en œuvre pour mener cette lutte. Telles sont mes principales motivations pour l'association et le combat que je mène. Comme vous le savez déjà, j'ai accompli un travail bénévole et ceci depuis 2009 au service d'hématologie clinique du CHU Campus de Lomé, à l'unité de prise en charge de la drépanocytose. Je poursuis actuellement ce travail au Centre National de Recherches et de Soins aux Drépanocytaires.

Que faites-vous pour soulager ces êtres fragiles ?

A part cela, avec l'association,

nous offrons un soutien psychosocial aux personnes atteintes par la mise à disposition des plus démunis de médicaments pour les premiers soins, des visites à domicile par des sessions d'informations et d'éducation sur la maladie. Nous offrons du soutien scolaire aux enfants hospitalisés, organisons des activités ludiques pour les enfants de 2 à 16 ans toute l'année dont l'apothéose est l'arbre de Noël qui leur est organisé chaque fin d'année.

Selon certaines idées reçues, une catégorie de drépanocytaires perd la vie à un âge donné. Confirmez-vous ? Que pouvez-vous dire à nos lecteurs concernant les idées qui circulent sur la maladie ?

Il est vrai que le drépanocytaire est une personne qui a une santé fragile dont elle doit prendre soin scrupuleusement. Mais comme le sous-entend votre question, ce sont des idées reçues. On le met sur le compte de malédictions ancestrales ou d'envoûtement. Je voudrais donc saisir cette opportunité pour clarifier l'idée selon laquelle il s'agit d'une maladie clinique. Je pense que la raison pour laquelle beaucoup d'enfants en sont décédés avant l'âge adulte est que dans le temps, la science n'avait pas vraiment évolué et qu'on ne maîtrisait pas bien ce que c'est exactement. Mais, avec l'évolution de la médecine, l'espérance de vie du drépanocytaire a augmenté. Cependant, il est à noter que sans un diagnostic précoce et un suivi médical, le drépanocytaire ne peut pas avoir de répit. Seul le suivi médical régulier permet aux drépanocytaires bien vivre avec la maladie.

Rappelez-nous les activités que vous avez menées lors de la journée mondiale de la drépanocytose.

Au-delà des actions que nous menons tout au long de l'année comme l'appui aux unités de prise en charge par le déploiement de jeunes bénévoles, les sessions de sensibilisation foraines et de counseling pour jeunes en âge de se mettre en couple, Drépano Solidaires essaie d'organiser chaque année dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre

la drépanocytose d'autres activités en plus de celles qu'elle organise déjà comme la campagne de dépistage de la drépanocytose par le test de l'électrophorèse de l'hémoglobine à moindre coût à l'endroit de la population. Depuis 2017 cela a permis de dépister 1450 jeunes. Cette année également, nous avons dépisté 300 jeunes à Kara et Lomé. Nous avons participé à des émissions radiophoniques et télévisuelles sur Kanal Fm, Zéphyr et New World TV. L'association a procédé au lancement de sa campagne « faire la lumière sur la drépanocytose » qui se poursuit et comprend une série d'actions comme la sensibilisation dans les congrégations religieuses, l'éducation par le théâtre dont une représentation de l'œuvre « S » du jeune Sémanou Konutsé le 21 juin au Centre national de recherches et de soins aux drépanocytaires. La campagne de dépistage continue et notre objectif est de dépister 500 personnes cette année.

Quels sont vos projets ?

Nous projetons d'atteindre tout le Togo par nos différentes actions d'accompagnement, de sensibilisation, d'éducation et d'information, organiser plus de campagnes de dépistage, rallier les acteurs du développement de notre pays qu'ils soient du secteur public ou du privé à notre cause pour que les drépanocytaires puissent avoir accès à des soins de qualité à moindre coût et ainsi avoir une vie décente sans douleurs et complications.

Notre ambition est de faire régresser les naissances d'enfants drépanocytaires par le changement de comportement et de choix responsables de partenaires de vie. Je lance donc un appel à toutes les personnes ou groupe de personnes à chaque niveau de la société de s'engager à nos côtés et de soutenir nos actions pour qu'ensemble nous puissions contrôler l'incidence de la drépanocytose sur la vie des populations togolaises. Je vous remercie.

Interview réalisée par Edem Dadzie

Coupe du monde de l'Ecojogging

Le sacre du Togo à la deuxième journée, l'UE toujours maître de la compétition

Quatre équipes du Togo, de l'Italie, de l'Union européenne et des Etats-Unis ont participé au deuxième round de la coupe du monde d'Ecojogging (CMeco jogging), ce 02 novembre 2019 à Agbalépédo. Après la première étape remportée le 26 octobre par l'équipe de l'Union européenne, c'est celle du Togo qui lui vole la vedette avec 43 kg de déchets collectés. Les trois autres équipes ont aussi réalisé de gros efforts.



La deuxième étape de la CMeco jogging

Ecojogging, grâce à sa coupe du monde, a rendu propre les artères du quartier Agbalépédo, en le débarrassant des déchets. Le Togo, dernier au classement lors de la première étape avec 32 Kg de déchets collectés, fait beaucoup mieux lors de la deuxième étape en finissant premier avec 11 kg de plus, soit 43 kg de

déchets collectés. Après une heure de jogging, les quatre équipes ont collecté 139 kg de déchets, avec un classement qui se présente comme suit : les Etats-Unis sont deuxième avec 37 kg ; l'Italie est troisième avec 7 kg de moins que les USA ; la quatrième place est occupée par le premier de la première journée, l'Union européenne avec 29 kg collectés.

Lors de la première journée disputée le 26 octobre 2019, l'équipe du Togo a collecté 32 Kg de déchets, celle de l'ambassade des Etats-Unis, 45 Kg. L'Italie et la Délégation de l'Union européenne ont respectivement collecté 59 et 74 Kg, soit un total de 210 Kg de déchets collectés. Avec 74 Kg de déchets collectés, l'Union européenne a

remporté cette première étape. Sur l'ensemble des deux étapes, l'équipe de la Délégation de l'Union européenne garde la première place de la Coupe du monde d'Ecojogging avec 103 Kg de déchets collectés. L'Italie demeure à la deuxième place avec 89 Kg ramassés, tandis que l'équipe des Etats-Unis et du Togo gardent respectivement la troisième place avec 82 Kg et la quatrième avec 75 Kg.

Ecojogging est une initiative qui est née le 28 janvier 2017 pour apporter une solution innovante. Il s'agit de courir en ramassant les déchets, notamment les déchets plastiques, tout en faisant le tri et le recyclage. D'autres pays le font (Ghana, Bénin, Mauritanie, Burkina Faso, Cameroun, Mayotte, France, Belgique) et beaucoup d'autres frappent à la porte. Il a donc de l'avenir. Et

pour accompagner son essor et en faire un instrument au service de la solidarité internationale et du développement écologique donc durable du Togo, de l'Afrique et du monde, les responsables pensent à organiser une Coupe du monde d'Ecojogging dotée de trophées. C'est faire œuvre salubre et humanitaire que d'accompagner cette initiative. C'est aussi l'occasion pour les partenaires et sponsors de mettre leurs produits et services en avant en bénéficiant d'espaces publicitaires et de stands. C'est un moment pour des personnes de toutes sortes de se rassembler autour d'un objectif noble : le bien-être et la sauvegarde de l'environnement. La CMeco jogging se poursuit ce samedi 9 novembre 2019, avec l'avant-dernière étape, la troisième de la compétition à The Livingstones Resource Center sis à Bè-Klikamé.

Attipoe Edem Kodjo



COMMUNIQUE

Le Consortium SGI-TOGO & CGF BOURSE, Arrangeur Chef de file et les co-chefs de file ont le plaisir de vous informer qu'ORAGROUP SA, Holding à participation financière du Groupe Orabank, procède à une émission de billets de trésorerie par appel public à l'épargne sur le Marché Financier Régional de l'UEMOA du 05 novembre au 04 décembre 2019.

Les caractéristiques de cette opération se présentant comme suit :

Emetteur	ORAGROUP
Nom du programme	Oragroup Billets de Trésorerie 8,10 % 2019-2021
Période de souscription	Du 05 novembre au 04 décembre 2019
Date de jouissance	12 décembre 2019
Volume	7 000
Montant global de l'émission	35 Milliards de FCFA
Prix de souscription	6 000 000 FCFA
Rémunération	8,10 % brut l'an (net d'impôt pour les résidents du Togo)
Paiement des coupons	Intérêts trimestriels
Maturité	2 ans
Paiement du capital	A l'échéance

Le programme d'émission est agréé par le BCEAO sous le numéro d'identification Visa BCEAO n° T30120191BT 8,10 % 11 - 2019 - 2021 et bénéficie d'une garantie à 100 % en intérêt et capital par African Guarantee Fund (AGF).
Souscrivez auprès d'Orabank Togo, de la SGI -TOGO, de CGF BOURSE et des SGI agréées de l'UEMOA et bénéficiez d'un intérêt de 8,10 % l'an sur 2 ans.

Consortium Arrangeur et Chef de File



Co-Chefs de File





SECRETARIAT D'ETAT CHARGE DE L'INCLUSION
FINANCIERE ET DU SECTEUR INFORMEL

DELEGATION A L'ORGANISATION DU SECTEUR
INFORMEL (DOSI)

**FORMALISATION DE
VOS ACTIVITES POUR
UNE PARTICIPATION
INCLUSIVE**

**A partir du
11 novembre 2019**

Contact: 22 20 24 13

